



A l'heure où les inégalités se creusent et où l'idée du plafonnement des hautes rémunérations, de la taxation des revenus financiers et d'un autre partage des richesses fait son chemin, les militants du Front de gauche de Boulogne-Billancourt vous invitent à rencontrer

les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon le vendredi 28 janvier 2011

Salle des Fougères Grand Place - métro Marcel Sembat

19 h 30 : dédicace de leur livre

"Le président des riches : enquête sur l'oligarchie dans la France de Nicolas Sarkozy"

20 h présentation de leur ouvrage et débat

Petits chèques entre amis, dîners mondains, légions d'honneur et comptes en Suisse...L'affaire Bettencourt a jeté une lumière crue sur les connivences souterraines qui unissent pouvoir politique et puissances de l'argent. Dans ce livre-enquête, les sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, spécialistes de la bourgeoisie française, donnent à voir, au-delà des scandales, la logique d'un système. Pour faire vivre un monde où l'entre-soi permet l'affirmation des réseaux, ils rapportent des histoires révélatrices, glanées dans les coulisses du règne de Nicolas I^{er}. En brossant la chronique des premières mesures prises, ils dévoilent les ressorts d'une politique systématique en faveur des nantis : bouclier fiscal, abattements et exonérations en tout genre, dépenalisation du droit des affaires ne sont que les éléments visibles d'une guerre des classes au service de l'aristocratie de l'argent. Aux discours du Sarkozy qui prétendait vouloir refonder le capitalisme s'oppose la réalité des actes : paradis fiscaux, fonds spéculatifs, bonus des traders, stock-options et cadeaux aux banques se portent bien et ont permis au capital financier de retrouver de sa superbe. Derrière la façade d'un pouvoir démocratique se dessine ainsi tableau inquiétant d'un tout autre régime : une oligarchie, un gouvernement des riches pour les riches.

*« Tout y passe : le bouclier, les niches fiscales, les paradis du même nom, les réseaux, les médias, Neuilly, les Hauts-de-Seine, la famille, les fistons, les clients de l'avocat. N'en jetons plus... Les Pinçon-Charlot sont une marque. Une marque sérieuse de recherche sociologique... Ces riches-là ne sont pas des individus égoïstes, mais une classe dominante solidaire...
Voilà deux chercheurs éminents et émérites qui prennent le mors aux dents »*

Yves Michaud, Libération, 2 décembre 2010.

